

## Le monnayage de Paphos au IV<sup>e</sup> s., nouvelles perspectives\*

Le monnayage de Paphos du IV<sup>e</sup> siècle est peu connu et pour cause. Les monnaies en argent sont peu nombreuses, celles en or rarissimes et les monnaies en bronze, dont seuls quelques exemplaires sont conservés dans les collections bien connues, sont peu étudiées. Par ailleurs, les informations concernant l'histoire du royaume et de ses rois sont éparses. Les rois nous sont souvent uniquement connus par leurs noms<sup>1</sup>, qui nous sont transmis par des inscriptions et par quelques fragments de textes littéraires. Aussi, l'interprétation exacte des monnaies est-elle souvent difficile. Toutefois, la découverte récente de quelques monnaies en argent et de nombreux bronzes tend à combler quelque peu les lacunes.

Ainsi, des monnaies en argent de types déjà connus, mais mieux conservées, confirment et affinent leur identification. On est désormais en mesure d'attribuer en toute certitude des sicles et des tiers de sicles au roi Timocharis : au revers d'un sicle, la lecture du nom du roi, écrit en caractères syllabiques paphiens, est assurée (*ba-si-le-o-se-ti-mo-ka-ri-vo-se*)<sup>2</sup> (Fig. 1). Ces monnaies présentent au droit Zeus assis sur un trône, au revers Aphrodite-Némésis debout de face.

Pour dater ces monnaies, on ne dispose que d'une épitaphe au nom du roi Timocharis, découverte dans une tombe, appelée la grotte de la Reine, à Kouklia<sup>3</sup>, où se trouve la ville classique de Paphos. L'écriture et le contenu datent l'épithaphe de la première moitié du IV<sup>e</sup> s. Par ailleurs, le style des monnaies se situe vers 385/380 av. J.-C.<sup>4</sup>, ce qui est confirmé par le sicle de Timocharis, trouvé dans le trésor de Nagidos, qui avait été enfoui peu avant 380 av. J.-C.<sup>5</sup>.

Par ailleurs, les découvertes récentes ont révélé que le nom d'un autre roi, de Timarchos, et sa qualité de roi sont inscrits sur deux monnaies en argent (Fig. 2-3). Jusqu'à présent, ce nom n'était attesté que sur un dixième de statère en or, connu à un seul exemplaire depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>6</sup>. Au droit des deux pièces

en argent, d'un sicle et d'une tritè, on voit, plus clairement que sur la petite monnaie en or, la tête d'Aphrodite, la déesse par excellence du royaume. Elle est coiffée d'une couronne plate décorée d'une succession de palmettes et de cercles alternés, les cheveux relevés sur la nuque, et porte un collier de perles et une boucle d'oreille. Au revers, une colombe est représentée de profil à droite, les ailes fermées, debout sur une ligne courte; devant elle, on remarque un épi de blé. Au-dessus de la colombe, on peut lire le nom du roi, *ti-ma-ra-cho*, et devant la colombe ou à l'exergue, sa qualité de roi en abrégé, *ba-si*, qui sont inscrits en caractères syllabiques paphiens. Le nom abrégé du royaume/atelier émetteur, ΠΑ(ΦΙ), est inscrit suivant le cas, à l'exergue ou devant la colombe, en caractères grecs alphabétiques. Sur une tritè usée de la collection Massy, cette légende se devinait déjà<sup>7</sup>. En revanche, sur

\* Je remercie les conservateurs des principaux musées numismatiques et les collectionneurs, tout particulièrement A. Tsiappas, de m'avoir donné accès à leur collection, Marianne Pécasse et Marie-Françoise Billot d'avoir relu le texte et des suggestions intéressantes.

1. Stylianou P.J.: The Age of the kingdoms. A political history of Cyprus in the Archaic and Classical periods, *Μελέται και υπομνήματα* II (1992), p. 515.
2. Sicles: inscription claire sur l'exemplaire de la Fondation culturelle de la Banque de Chypre 1990.02.09 (cf. Masson O.: Légendes monétaires grecques, *Kadmos* 31, 1992, p.3-6); autres exemplaires: BM 1872.3.3.3 = *BMC, Cyprus*, p. 43 n°45, pl. VIII.7; trésor de Nagidos, *CH VIII*, 91 = Levante E.: Le trésor de Nagidos, in Amandry M. et Le Rider G. (éds): *Trésors et circulation monétaire en Anatolie antique*, Paris, 1994, p.7-11, en particulier p. 9 (brève description, sans photo); tiers de sicle aux mêmes types, avec des légendes peu lisibles: BM 1952.10.9.7; collections privées non publiées (2 ex.).
3. *ICS* 16.
4. Datation du règne de Timocharis avant 350, vers 390-370, puisque plus tard les rois Timarchos et Nikoklès sont attestés: Masson, *ICS*, p.112; datation de la monnaie vers 385: Hill, *BMC Cyprus*, p.lxxiv et 43; Babelon, *Traité*, II.2, col.793-6.
5. *CH VIII*, 91 (cf. supra, n.2); pour la datation: de Callatay F.: Les monnayages ciliciens du premier quart du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C., in *Mécanismes et innovations monétaires dans l'Anatolie achéménide - Numismatique et histoire -, Table ronde internationale à Istanbul*, 22-23 mai 1997, *Varia Anatolica* 12, 2000, p. 101/2.
6. Grose S.W.: *Catalogue of the McClean Collection of Greek Coins in the Fitzwilliam Museum*, Cambridge, 1923-1929, vol. III, n° 9158, pl. 331.6.
7. Tritè à présent au BM: BM 1925.1.5.12.

l'unique sicle qui avait été attribué précédemment à Timarchos et qui porte les mêmes types, un osselet figure au-dessus de la colombe au lieu du nom du roi<sup>8</sup> (Fig. 4). Le sicle à l'osselet et le sicle récemment découvert offrent une telle similitude de types et de style qu'ils ont vraisemblablement été frappés par le même roi.

Ces quatre monnaies de Timarchos ne peuvent toutefois pas être datées avec beaucoup de précision dans le courant du troisième quart du IV<sup>e</sup> s., puisque les dates de son règne sont mal connues<sup>9</sup>. Les cinq inscriptions et un fragment d'Aristote qui le mentionnent comme roi de Paphos et père du roi Nikoklès ne sont pas datés<sup>10</sup>; on ignore aussi le début du règne de Nikoklès. Toutefois, on a quelques repères chronologiques pour ce dernier: il était l'allié de Ptolémée en 321<sup>11</sup> et s'est suicidé en 309<sup>12</sup>. Nikoklès a donc régné au plus tard depuis 321, Timarchos avant cette date.

Par ailleurs, les découvertes récentes révèlent l'importance des émissions en bronze. L'étude de plus de 365 pièces a permis de les classer, de faire des suggestions intéressantes et de tirer quelques conclusions fermes.

Comme plusieurs monnaies en argent et en or, toutes présentent au droit la tête d'Aphrodite, 350 sur 365 bronzes, soit 95.9%, portent au revers une colombe ou une rose, quatre autres un pégase et onze une étoile. Le type de la rose est à ce jour inconnu sur les monnaies réalisées dans les autres métaux. Les bronzes à la colombe sont les mieux connus et on les trouve dans les grandes collections numismatiques<sup>13</sup>. Du reste, ils sont les plus nombreux, 258 exemplaires sur 365, soit 70.7%, les roses étant au nombre de 92, soit 25.2%. Tous les bronzes sont souvent corrodés et leur étude présente maintes difficultés de classification et de datation parce que, comme la plupart des bronzes frappés à Chypre à cette époque, ils sont anépigraphes ou ne portent qu'un seul caractère syllabique dont la signification n'est pas toujours évidente<sup>14</sup>, et parce qu'aucun n'a été trouvé dans une couche stratigraphiquement datée, même pas les quelques 12 exemplaires trouvés dans les fouilles systématiques de Kourion et de Paphos<sup>15</sup>.

Dans le groupe à la colombe, une série peu nombreuse de grands bronzes (36 exemplaires), qui n'est pas représentée dans les grandes collections numismatiques, se distingue clairement par sa taille. Les types ressemblent beaucoup à ceux des monnaies en argent

de Timarchos (Fig. 5). Notons au droit la couronne décorée et la coiffure d'Aphrodite très semblables. Toutefois, au revers des bronzes, les signes placés au-dessus et devant la colombe diffèrent. Sur les exemplaires bien conservés, on remarque au-dessus de la colombe une petite croix ansée et à sa gauche le caractère syllabique *ba*, devant la colombe le caractère syllabique *ti*, qui a été compris comme l'initiale de Timarchos<sup>16</sup>. Ces monnaies ont été frappées avec quelques coins seulement. Je signale que la plupart de ces

8. BM, Bank collection, *BMC Cyprus*, p.lxxvii, 44 n° 47, pl. VIII.9; Six J.P.: Du classement des séries cypriotes, *RN*, 3<sup>e</sup> série, I, 1883, p.364 n° 36, avait attribué cette monnaie à Nikoklès.
9. Hill, *BMC Cyprus*, p.lxxvii; Id.: *A history of Cyprus*, vol. I. *To the conquest of Richard Lion Heart*, Cambridge, 1940, vol. I, p. 164 et n. 2 date le règne de Timarchos entre 350 et 332 av. J.-C., Babelon, *Traité* II.2, col.797/8, vers 332 av. J.-C.; Masson, *ICS*<sup>2</sup>, p. 103, propose des dates approximatives, 350(?)–325(?) et Stähelin F.: *s.v. Nikokles* (3), in *RE*, XVII.1, 1936, col. 351, ne propose pas de date pour le règne de Timarchos.
10. *ICS*<sup>2</sup> I, 6, 7, 90 et 91: Timarchos, père de Nikoklès, roi de Paphos; Aristote, fr. 527 (éd. Rose), repris dans Pollux, *Onomastikon*, II.95 (p. 78, éd. Bekker): Timarchos, père de Nikoklès, aussi repris par Pline l'Ancien, *NH* XI, LXIII, §167 -c'est sans doute par un lapsus que ce dernier mentionne que Timarchos est le fils de Nikoklès.
11. Arrien, *Histoire des Diadoques*, *FrGrHist* IIB, p. 848, 56 F10 (6); Nikoklès est clairement désigné roi de Paphos.
12. Suicide de Nikoklès en 309: Diodore de Sicile XX.21.1-2, *Polyen* VIII.48; cf. Destrooper-Georgiades A.: La circulation monétaire à Chypre. Le cas de Paphos, *Trans* 20, 2000, p. 131 et n. 44.
13. Seul le BM renferme deux bronzes à la rose dans ses collections: *BMC Cyprus*, p.44 n° 49, monnaie acquise à Chypre, et BM 1925-1-5-14 : cf. n.25.
14. Voir Destrooper-Georgiades A.: Les débuts du monnayage en bronze à Chypre, *Proceedings of the Bordeaux Conference on Early Bronze coinage*, May 2001, *Numismatica Anatolica* 2, 2003, sous presse.
15. Bronzes des fouilles américaines de la Philadelphia University Museum de Kourion: Cox, p.6 n° 26-28 (6 ex. - le nombre et la description des monnaies publiées par Cox ne coïncident pas exactement avec les monnaies trouvées au Musée de Chypre, C450, C453, C469, C475, C4096, C4173 (C426 est un bronze de Rhodes); pour le bronze C4180: voir n.34; des fouilles de la Maison de Dionysos de Paphos: Nicolaou, *Paphos* II, n° 1-5.
16. Pour la lecture du *ti* et l'attribution à Timarchos, voir déjà Nicolaou I., *Paphos*, vol.II, *The coins from the house of Dionysos*, Nicosie, 1990, p.6 n°1, p.107 et pl.I, et Michaelidou-Nicolaou I.: Coins of king Timarchos from Nea Paphos, in G. Le Rider *et alii* (éds): *Studies in memory of C.M. Kraay and O. Mørkholm*, *Numismatica Lovaniensia* 10, Louvain-la-Neuve, 1989, p.179-180; à cause de la condition corrodée du n° 1, les signes au-dessus de la colombe n'avaient pas été bien compris, ce qu'avait déjà suggéré Masson O.: Bronzes du roi Timarchos, *RN*, 1991, p.69; seuls les exemplaires mieux conservés, étudiés ici, ont permis leur interprétation exacte (les n° 2 et 3 de *Paphos* II sont d'une série différente, voir infra, p. 247 et n.18-20; autres exemplaires publiés par Destrooper A., Symeonides A.: Classical coins in the Symeonides collection. The coin circulation in Marion/Polis during the V<sup>th</sup> and IV<sup>th</sup> centuries, *RDAC* 1998, p. 114 n° 98-100, p. 121 (la contremarque sur les n° 98 et 99 représente sans doute une cigale et non une rose comme elle avait été décrite).

grands bronzes portent sur le corps de la colombe une contremarque qui représente une cigale<sup>17</sup>. La signification n'en est pas claire.

A cette série sont souvent associés des bronzes aux mêmes types, de plus petite taille, très nombreux, en fait la série la plus importante de bronzes de Paphos (j'en ai étudié 87 exemplaires)<sup>18</sup>. Bien qu'ils soient souvent usés et corrodés et que les types soient peu clairs, la couronne et la coiffure d'Aphrodite paraissent très semblables à celles de la série précédente et des monnaies en argent de Timarchos. Au revers, on note au-dessus de la colombe une étoile à huit rayons<sup>19</sup>, devant le caractère syllabique *ba*, qui ne correspond pas à l'initiale d'aucun nom de roi de Paphos du IV<sup>e</sup> s. mais peut convenir au mot *basileus*, roi<sup>20</sup> (Fig. 6). Bien qu'aucune marque ne fasse apparemment allusion à Timarchos, il n'est pas exclu que ces bronzes puissent lui être attribués. D'ailleurs, d'autres monnaies, qui ne portent pas de signe caractéristique apparent, ont été attribuées à ce roi, comme le sicle en argent qui porte un osselet au-dessus de la colombe. Vu la taille des bronzes — ils ont un diamètre de 12 à 14 mm et pèsent 2.3 à 2.5 gr. —, il peut s'agir d'une petite dénomination, les grands bronzes ayant 15 à 18 mm de diamètre et pesant entre 4 et 6 gr.

Notons que sur la plupart de ces monnaies une petite contremarque, une rose, est apposée à divers endroits du revers (Fig. 7). Il est très séduisant de la mettre en rapport avec le type de revers d'autres bronzes, anépigraphes, qui sont aussi attribués à Paphos, notamment à cause de la ressemblance de la tête d'Aphrodite au droit de toutes ces monnaies et parce que la plupart ont été trouvées dans la région de Paphos<sup>21</sup> (Fig. 8).

Au moins deux dénominations de bronzes portent une rose au revers. La plus grande, qui a un diamètre de 13 à 14 mm et pèse 3 à 4 gr. en moyenne, est à peine plus grande que la série de monnaies contremarquées dont je viens de parler, qui ont un diamètre de 12 à 13 mm et pèsent 2.3 à 2.5 gr. On peut imaginer que les monnaies à la colombe contremarquées, qui sont plus petites, ont été 'réévaluées'. Par la contremarque, elles sont devenues acceptables parmi les nouvelles, elles ont reçu la même valeur que les bronzes à la rose, un peu plus grands<sup>22</sup>. Le type de la rose peut marquer un changement de règne dans la maison royale de Paphos ou une réforme monétaire.

Les bronzes à la rose les plus grands (41 exemplaires, diamètre entre 13 et 14 mm, 3 à 4 gr.) présentent une branche à gauche de la rose, un bouton de rose sur une petite tige à droite. Cette dénomination n'a pas été identifiée dans les grandes collections<sup>23</sup>. Seuls quelques coins ont été identifiés. Les coins de revers des petites dénominations sont plus nombreux et plus variés. Pourtant, les exemplaires connus, qui ont un diamètre de 10 à 12 mm, et pèsent 1,0 à 1,5 g, sont un peu moins nombreux que ceux de la grande dénomination<sup>24</sup>; seuls deux exemplaires se trouvent dans un musée numismatique connu, le Musée Britannique<sup>25</sup>. Les petites dénominations présentent à droite et à gauche de la tige de la rose des petites vrilles de différentes formes, un bouton de rose, parfois une lettre, Σ ou T par exemple (Fig. 9-10).

Notons la même variation de coins des petites dénominations qui portent au revers non pas une rose mais une colombe. Comme les grandes dénominations à la colombe, les petites dénominations pré-

17. Sur la cigale comme type ou symbole monétaire, voir Carroccio B.: Il toro androproso, la cicala et l'incuso reggino, *NAC (QT)* 29, 2000, p. 47-69; Imhoof-Blummer F. et Keller O.: *Tier-und Pflanzenbilder auf Münzen und Gemmen des Klassischen Altertums*, Leipzig, 1889, pl. VII (avec quelques confusions dans l'identification exacte de la cigale); je n'ai pas trouvé de références à des contremarques qui représentent des cigales.

18. Quelques exemplaires sont publiés: *P&A* 762, pl. XXI.2; *BMC Cyprus*, pl. XXII.8; *Paphos* II, p. 6 n° 2 et 3; collection Symeonides, p. 114 n° 101 et p. 121; Cox, p. 6 n° 27, C469.

19. Sur le bronze *Paphos* II, p. 6 n° 3, I. Nicolaou, art. cit. n. 16, ne distingue que sept rayons.

20. Les monnaies *Paphos* II, p. 6, 107 n° 2 et 3, appartiennent à cette série et sont inscrites du caractère syllabique *ba* et non du caractère syllabique *ti* comme le donne à croire Nicolaou, *Paphos* II, p. 107.

21. *Paphos* II, p. 6 n° 4-5; collections privées; d'autres bronzes ont été trouvés au Nord de Paphos, à Timi (1 ex., collection A. Tsiappas), à Polis - Marion antique (4 ex., collection Symeonides, n° 102-105), et à l'Est de Paphos, à Kourion: Cox, p. 6 n° 28 (4 ex.).

22. Voir Le Rider G.: Contremarques et surfrappes dans l'Antiquité grecque, in *Numismatique antique. Problèmes et Méthodes. Actes du Colloque de Nancy 21.9 - 2.10.1971 (Études d'archéologie classique IV)*, *Annales de l'Est publiées par l'Université de Nancy II*, Mémoire no 44, Nancy-Louvain, 1975, p. 27-56, en particulier p. 38-39, 42, 45; de Callataj F.: art. cit. n. 5, n. 123; pour le cas de Thasos peu avant 310 av. J.-C.: Picard O.: *Monnaies et commerce à Thasos, in Économie antique. Les échanges dans l'Antiquité: le rôle de l'état*, Entretiens d'archéologie et d'histoire, Saint-Bertrand de Comminges, Toulouse, 1994, p. 38.

23. *Paphos* II, p. 6-7 n° 4-5 (?), 107: les références sont à des petits bronzes; collection Symeonides n° 102-104.

24. 41 exemplaires sont de la grande dénomination, 37 de la petite.

25. *BMC Cyprus*, p. 44 n° 49 (au revers, on note à droite et à gauche de la tige de la rose de petites vrilles en formes de volute et dans le champ à droite sans doute un bouton de fleur ou une lettre incertaine et non pas des lettres incertaines à chaque côté de la rose comme il est décrit dans *BMC*) et *BM 1925/1-5/14*; quatre petits bronzes ont été trouvés à Kourion et sont publiés par Cox, p. 6 n° 28, C475, C4173, C450, C4096; cf. *Traité*, II.2, n° 1321.

sentent au droit la tête d'Aphrodite à gauche, coiffée d'une couronne plate, alors qu'au revers la plupart (56 ex.) portent la légende ΠΑ(ΦΙ) au-dessus de la colombe (Fig. 11), les autres (2 ex.) la même inscription à l'exergue<sup>26</sup> (Fig. 12). Cette variation de coins des petites dénominations souligne l'usage bien établi de la monnaie dans la vie quotidienne à Paphos au IV<sup>e</sup> siècle.

Une petite série à la rose, inédite, forme apparemment une dénomination intermédiaire (14 exemplaires me sont connus, ayant 11 à 13mm de diamètre et pesant 2 à 2.5gr)<sup>27</sup> (Fig. 13). Elle présente au droit la tête d'Aphrodite, coiffée non pas d'une couronne mais d'un diadème; au revers, la rose est flanquée d'une petite vrille à droite, d'un bouton de rose à gauche et non pas à droite comme sur la dénomination plus grande, sur laquelle Aphrodite porte d'ailleurs une couronne. Aussi la distinction entre les deux séries est-elle évidente.

Notons qu'une série assez importante (77 exemplaires), plus ancienne sans doute, qui figure une colombe au revers, présente également au droit la tête d'Aphrodite coiffée d'un diadème<sup>28</sup> (Fig. 14). Cette série, dont le diamètre a de 13 à 15 mm et qui pèse un peu plus de 4gr, est d'un style plus raffiné. Elle est bien connue dans les grandes collections numismatiques<sup>29</sup>. Par ses dimensions, elle s'intercale mal dans les séries à la colombe et la tête d'Aphrodite coiffée d'une couronne: les monnaies d'une série ont un diamètre de 15 à 18mm, celles de l'autre un diamètre de 12 à 14mm. Le caractère syllabique paphien ε, qui se trouve au-dessus de la colombe, a été interprété comme l'initiale du roi Echétimos<sup>30</sup>, sans doute un prédécesseur de Timarchos, à en juger par le style des monnaies et de l'écriture de son épitaphe, qui est la seule mention écrite qu'on possède de ce roi<sup>31</sup>.

Si nous avons pu différencier plusieurs séries de bronzes à la colombe et d'autres à la rose, nous n'avons que peu de données pour les dater de périodes précises au IV<sup>e</sup> siècle. Par ailleurs, il convient de se demander si certaines séries, comme celle à la rose par exemple, n'ont pas été frappées à l'époque d'Alexandre le Grand, parallèlement à son propre monnayage frappé à Paphos, qui se distingue par le monogramme de l'atelier sous la massue<sup>32</sup> (Fig. 15), et après cette période, pendant le règne de Nikoklès<sup>33</sup>. Malheureusement, pour l'heure, seules des hypothèses peuvent être avancées.

Pourtant, je crois disposer de quelques arguments pour attribuer à Nikoklès de Paphos, sans doute après l'intervention d'Alexandre, une petite série de bronzes tout à fait extraordinaires, connue par quatre exemplaires seulement<sup>34</sup> (Fig. 16). Ces grands bronzes, qui ont 18mm de diamètre et pèsent entre 3.5 et 4.5gr, présentent au droit la tête tourellée d'Aphrodite, de trois quarts à gauche, les cheveux ondulés tombant sur les épaules, au revers une protome de pégase de profil à droite au-dessus d'une courte légende à deux caractères chypriotes syllabiques, *ba-ni*; devant les jambes antérieures du pégase, on devine les lettres grecques alphabétiques N(I). Les types sont nouveaux à Paphos, celui du pégase sans doute à Chypre. Mais l'inscription en syllabaire chypriote impose d'attribuer la monnaie à un atelier

26. Cf. *Traité* II.2, n° 1322 et 1323, pl. 135.7 et 8: ΠΑ(ΦΙ), au-dessus de la colombe; les exemplaires avec l'inscription à l'exergue se trouvent dans la collection A. Tsiappas.

27. Collection A. Tsiappas et collection privée; les coins employés pour la frappe de ces monnaies sont souvent plus grands que le flan.

28. Masson O.: Notes de numismatique chypriote, III. Monnaies chypriotes avec le signe chypriote ε, *RN*, 6<sup>e</sup> sér., 24, 1982, p.8; Cox, p. 6 n° 26 (un seul exemplaire a été trouvé au Musée de Chypre, C453 et non pas deux, comme il est indiqué par Cox).

29. Berlin: Fox 1873 5, Imhoof-Bl. 1900, Prokesh-Osten 1875, inv. 28.783; BM, 1878-12-1-1 = BMC p. 44 n° 48, BM, 1925-1-5-13, BM, 1974-11-9-16, Stebbing request; ANS 51.116.41 = Gunther, ANS 51.116.42 = Gunther, ANS 52.142.43 = Gunther2, ANS 51.116.44 = Gunther 181; Athènes, Musée Numismatique, 1913/14  $\Xi$  1; Musée de Chypre, CM, G.C.170 et CM, G.C.179; voir aussi Cox, n° 26 (un seul exemplaire, C453, a été repéré) - aucun exemplaire n'a été inventorié au Cabinet des Médailles de la Bibliothèque Nationale de France.

30. Une lettre sur une monnaie peut aussi faire référence à un magistrat, à une émission ou autre; pour l'attribution à Echétimos, voir Masson O., art.cit. n. 28, p. 7-9.

31. L'écriture de l'épitaphe d'Echétimos, *ICS*<sup>2</sup> 17, est un peu plus récente que celle de l'épitaphe de Timocharis (cf. n.3-4). Les deux épitaphes ont été trouvées dans la même tombe: *ICS*<sup>2</sup>, p. 101. Celle d'Echétimos est datée vers 360 (?) par Masson O., *ICS*<sup>2</sup>, p. 115 (une étude est en cours afin de déterminer si une monnaie unique en argent, qui se trouve au BM, *BMC, Cyprus*, p. 43 n° 46, pl. VIII.8, 2.9g, présentant une tête d'Aphrodite coiffée d'une couronne décorée au droit, une colombe aux ailes ouvertes au revers, doit lui être attribuée).

32. Price M.J.: *The coinage in the name of Alexander the Great and Philip Arrhidaeus*, Zurich / London, 1991, p. 389 n° 3124; il date les bronzes d'Alexandre frappés à Paphos entre 325 et 317. Ce sont uniquement des grands bronzes, qui ont un diamètre de 14 à 16mm; ils sont un peu plus grands et plus épais que les bronzes contremarqués d'une rose; par leur diamètre, ils ne correspondent à aucune dénomination des bronzes connus de Paphos.

33. Pour le règne de Nikoklès, voir supra p. 246 et n. 10-12.

34. BM 1878.12.1.2, Bass (pas décrit dans *BMC Cyprus*); Collection Newell: Newell E.T.: Some unpublished coins of Eastern dynasts, *NNM* 30, New York, 1926, p. 5-6, pl. I.2; fouilles de Kourion, C4180, très corrodé (pas décrit dans Cox; il se trouve actuellement au Musée de Chypre à Nicosie); collection A. Tsiappas.

chypriote. Par ailleurs, la tête tourellée du droit suggère l'atelier de Salamine bien qu'il ne la présente pas de trois quarts mais de profil sur les monnaies en or et en argent d'Evagoras II (373-361) et de ses successeurs jusqu'en 306<sup>35</sup>; une tête tournée de trois quart se trouve sur les monnaies du IV<sup>e</sup> siècle de plusieurs ateliers chypriotes, entre autres sur les monnaies en or d'Evagoras Ier de Salamine (415-373) qui présentent la tête d'Héraklès<sup>36</sup>, sur les monnaies d'argent et de bronze de Kourion qui présentent la tête d'Apollon<sup>37</sup> et sur une petite dénomination en or, peut-être de Paphos, qui présente Aphrodite coiffée d'une couronne de myrte et d'une stephanè, les cheveux tombant sur les épaules<sup>38</sup>.

En tant que type monétaire le pégase est rare à Chypre<sup>39</sup>; il est peut-être représenté sur un petit bronze, très corrodé et peu lisible, découvert à Salamine. C'est en revanche un type monétaire bien connu à Kélandéris en Cilicie<sup>40</sup>. On est tenté d'attribuer les bronzes à Salamine et de les dater du deuxième quart du IV<sup>e</sup> siècle<sup>41</sup>. Pourtant, deux des quatre pièces qui me sont connues sont surfrappées sur des grands bronzes de Timarchos<sup>42</sup>, ce qui ne prouve bien sûr pas que les bronzes au pégase ont été frappés à Paphos mais indique que ces bronzes sont postérieurs au début du monnayage de Timarchos, après 360/350. Le seul roi chypriote connu qui porte les initiales 'NI' après le début du règne de Timarchos est précisément un roi de Paphos, en l'occurrence Nikoklès, le fils de Timarchos<sup>43</sup>. L'attribution de la série à Paphos est encore consolidée par la trouvaille d'une des quatre monnaies à Paphos même, une autre ayant été trouvée à Kourion, où les monnaies de Paphos sont plus nombreuses que celles de Salamine<sup>44</sup>. Notons enfin que Nikoklès de Paphos a introduit d'autres nouveaux types monétaires à Paphos, comme celui d'Apollon assis sur l'omphalos<sup>45</sup> (Fig. 17).

C'est aussi parce qu'ils ont été trouvés en majorité –sept des onze exemplaires qui me sont connus– dans la région de Paphos<sup>46</sup>, qu'il faut, me semble-t-il, attribuer à Paphos les petits bronzes d'à peine 10 mm qui présentent au droit la tête d'Aphrodite de profil à gauche, coiffée d'une couronne plate, et au revers une étoile à huit rayons autour d'un point central<sup>47</sup> (Fig. 18), bien que l'atelier de Salamine ait aussi été proposé<sup>48</sup>. Par ailleurs, la forme de la couronne d'Aphrodite est semblable à celle qui figure sur les monnaies en argent et en bronze de Paphos depuis Timarchos<sup>49</sup>. Et sur quelques exemplaires à peu près lisibles, on devine sans doute le monogramme de Paphos devant la tête

35. La tête tourellée d'Aphrodite sur les monnaies d'Evagoras II en or: *BMC Cyprus*, p. ciii §69, p. 59 n° 64/5 et Babelon, *Traité*, II.2, n° 1164-8, en argent: *BMC Cyprus*, p. cvi n° 4, 60 n° 66/7 et Babelon, *Traité*, II.2, n° 1169-1172; sur celles de Pnytagoras en or: *BMC Cyprus*, p. cxi n° 2, 62 n° 76 et Babelon, *Traité*, II.2, n° 1184-1185, en argent: *ANSMN* 1, 1945, pl. IV.13; sur celles de Nikokreon en or: *BMC Cyprus*, p. cxiii, n° 2 et Babelon, *Traité*, II.2, n° 1188, en argent: *BMC Cyprus*, p. 64 n° 85 et Babelon, *Traité*, II.2, n° 1190; sur celles de Ménélas en or: *BMC Cyprus*, p. cxiii, §76 n° 12 et Babelon, *Traité*, II.2, n° 1191/2.
36. *BMC Cyprus*, p. 56 n° 51 et Babelon, *Traité*, II.2, n° 1150.
37. Sur les monnaies en bronze du milieu du IV<sup>e</sup> s. –au revers, une jument et son poulain ou une lyre: Cox, p. 3 n° 4/5, pl. I, n° 4 et B– et sur celles en argent de Pasikratès (vers 332 av. J.-C.), trépied au revers: *BMC Cyprus*, p. 66 n° 1 et Babelon, *Traité*, II.2, n° 1349; pour l'identification de l'atelier, voir A. Destrooper-Georgiades, *Classical coins recently found in Cyprus. The coin circulation in the island at the end of the archaic and during the classical periods, Actes du III<sup>e</sup> Congrès international des Études chypriotes, Nicosie, 16-20 Avril 1996*, Nicosie, 2000, p. 703-716, surtout p. 706-710.
38. *BMC Cyprus*, p. lxxvii (i) et pl. XXII.7, Babelon, *Traité*, II.2, n° 1325; l'aigle du revers suggère l'atelier de Paphos mais les ateliers de Marion ou Soloi ont aussi été proposés.
39. Karageorghis, V.: *Excavations in the necropolis of Salamis II, Salamis* 4, p. 211 n° 6, IK 42/44 et discussion de la monnaie par B. Helly dans le même volume, p. 238 n° 8; la monnaie n'est pas accessible pour vérification.
40. Pégase sur les monnaies de Kélandéris, datées de la fin du V<sup>e</sup> s., 420-400: *BMC Cilicia*, p. 53 n° 13-14, 56 n° 28-33, Babelon, *Traité* II.2, n° 1480-1488, *SNG France*, 2, Cilicie, n° 80-115; de Tarse, datées de la même période: *BMC Cilicia*, p. 163 n° 10; *SNG Suisse, Levante*, n° 57-58, *SNG France*, 2, n° 204-208; de Tarse ou d'un atelier indéterminé, datées du IV<sup>e</sup> s.: *BMC Cilicia*, p. 176 n° 90, Babelon, *Traité* II.2, n° 737 (attribué à la Syrie ou à la Mésopotamie); *SNG Suisse, Cilicie*, n° 232, *SNG France*, 2, n° 482-484 (L. Stein et J. Harry, *A new obol of Paphos?*, *NumRev* 3, 1946, p. 114, l'attribuent à Paphos).
41. Outre le style (cf. E.T. Newell, *loc.cit.* n.34 et B. Helly, *loc.cit.* n.39), l'inscription digraphe suggère cette date selon Helly, *loc.cit.*, qui se fonde sur O. Masson, *ICS*<sup>2</sup>, p. 323 n.3, qui fait uniquement référence aux monnaies de Salamine et non à celles d'autres ateliers, de Paphos ou de Marion par exemple, qui sont encore digraphes pendant la deuxième moitié du IV<sup>e</sup> s.
42. BM 1878.12.1.2: le droit est surfrappé (6h) sur le droit du bronze de Timarchos (on voit le cou et l'arrière de la tête avec chevelure); collection A. Tsiappas: le revers est surfrappé (2h) sur la tête d'Aphrodite dont on distingue le profil devant l'aile recourbée du pégase, une partie de la couronne au-dessus du pégase; la collection E.T. Newell: traces non identifiables de la monnaie surfrappée; le bronze des fouilles de Kourion, C4180, est trop corrodé pour que l'on puisse déterminer s'il a été surfrappé; notons que le diamètre des grands bronzes de Timarchos et des bronzes au pégase est pareil.
43. Les bronzes ont souvent été attribués au roi Nikoklès de Salamine, entre autres à cause de la légende 'NI', qui peut faire référence à ses initiales comme à ceux du roi de Paphos; pourtant, son règne est daté entre 373 et 361, c'est-à-dire avant le premier monnayage de Timarchos; pour la datation du règne de Timarchos, voir p. 246 et n. 9-10.
44. Bronze de la collection A. Tsiappas, trouvé à Palaepaphos-Kouklia; dans les fouilles de Kourion, Cox, p.5-6, signale 2 monnaies de Salamine (la troisième qu'elle cite est à présent attribuée à Pumiathon de Kition) et 8 de Paphos.
45. *BMC Cyprus*, p.lxxix §52 et dernièrement A. Destrooper-Georgiades: *The Cypriot mints during the IV<sup>th</sup> century BC: unified or chaotic evolution into the Hellenistic period?*, in *From Evagoras I to the Ptolemies. The transition from the Classical into the Hellenistic periods in Cyprus, International symposium, Nicosia, 29-30 November 2002*, sous presse, avec références bibliographiques récentes.

d'Aphrodite. La signification du monogramme, souvent corrodé, qui se trouve au revers, entre les rayons de l'étoile, reste difficile à expliquer<sup>50</sup>. Notons encore que l'étoile n'est pas un symbole étranger aux bronzes de Paphos: une étoile se trouve au-dessus de la colombe des bronzes moyens attribués à Timarchos<sup>51</sup>.

Il est clair que le monnayage de Paphos du IV<sup>e</sup> siècle est très varié. Les trouvailles récentes ont permis d'attribuer

avec certitude des monnaies en argent aux rois Timocharis et Timarchos. Plusieurs séries de bronzes ont été identifiées qui toutes portent au droit la tête d'Aphrodite. Les deux plus nombreuses présentent au revers une colombe ou une rose. Le groupe à la tête diadémée d'Aphrodite et à la rose était ignoré à ce jour. Deux petits groupes se distinguent, l'un, qui représente un pégase au revers, est attribué à Nikoklès; l'autre, qui porte une étoile au revers, reste difficile à interpréter.

46. Je ne suis pas informée des trouvailles monétaires faites dans la région de Salamine depuis 1974.

47. BM 1974.11.9.15; BM 1967.11.9.1; Berlin, Imhoof-Blumer, 1900; collection Tsiappas: 3 ex.; collection Symeonides, p.115 n° 106, 121; collection privée: 3 ex.; collection de la Fondation Culturelle de la Banque de Chypre: 1996.06.04: au total 11 exemplaires.

48. Babelon, *Traité* II.2, col. 803/4 n° 1327, attribue ces bronzes à Paphos mais Hill, *BMC Cyprus*, p. lxxviii (iv) et cvii.10, hésite entre Salamine et Paphos.

49. Babelon, *loc.cit.* n. 48, date les petits bronzes de Nikoklès mais Hill: *BMC Cyprus*, p. lxxviii (iv) et cvii.10, les date de la période d'avant les grands bronzes de Paphos (de Timarchos entre autres) ou d'Evagoras II de Salamine.

50. Le monogramme de Paphos sur les monnaies en argent et en bronze d'Alexandre frappées à Paphos: Price, *op.cit.* n. 32, n° 3118-3124; le monogramme entre les rayons de l'étoile semble formé avec les lettres Σ, sans doute E et peut-être Π et autres ?

51. Voir supra, p. 247 et n.18-20; l'étoile est aussi le type du revers des monnaies, plus anciennes, en argent et en bronze d'Evagoras II de Salamine (vers 361-351); ces monnaies présentent la tête casquée d'Athéna au droit: *BMC Cyprus*, p.60 n° 68; Babelon: *Traité* II.2, n° 1173/4.

*Abbreviations*

- Collection Symeonides:*  
Destrooper A., Symeonides A.: Classical coins in the Symeonides collection. The coin circulation in Marion/Polis during the V<sup>th</sup> and IV<sup>th</sup> centuries, *RDAC* 1998, p. 111-125.
- Cox:* *Coins from the excavations at Curium, 1932-1953*, *ANSNMM* 145, New York, 1959.
- ICS<sup>2</sup>:* Masson O.: *Les inscriptions chypriotes syllabiques. Recueil critique et commenté*, Etudes chypriotes, Ecole française d'Athènes, 1983<sup>2</sup>.
- Paphos II:* Nicolaou I.: *Paphos*, vol.II, *The coins from the house of Dionysos*, Nicosie, 1990.
- RE:* PAULY, WISSOWA, KROLL: *Real-Encyclopädie der klassischen Altertumswissenschaft*, Stuttgart, 1892-1978.

*Illustrations*

1. Sicle de Timocharis, Zeus / Némésis: Fondation culturelle de la Banque de Chypre, 1990.02.09
2. Sicle de Timarchos, tête d'Aphrodite / colombe : collection A. Tsiappas
3. Tiers de sicle de Timarchos, tête d'Aphrodite / colombe: collection A. Tsiappas
4. Sicle de Timarchos, tête d'Aphrodite / colombe et osselet: BM, Bank collection, *BMC Cyprus*, p. 44 n°47, pl. VIII.9
5. Grand bronze de Timarchos, tête d'Aphrodite / colombe, *ba-ti* et croix ansée devant le *ba*: collection A. Tsiappas
6. Bronze moyen de Timarchos, tête d'Aphrodite / colombe, étoile et *ba*: collection A. Tsiappas
7. Bronze moyen de Timarchos, tête d'Aphrodite / colombe, étoile, *ba* et contremarque, rose: collection A. Tsiappas
8. Bronze moyen de Paphos, tête d'Aphrodite / rose, branche et bouton de rose sur petite tige: collection privée
9. Petit bronze de Paphos, tête d'Aphrodite / rose, bouton de rose sur petite tige et vrille: collection A. Tsiappas
10. Petit bronze de Paphos, tête d'Aphrodite / rose et la lettre Σ: collection A. Tsiappas
11. Petit bronze de Paphos, tête d'Aphrodite / colombe, au-dessus inscription ΠΑΦΙ: collection A. Tsiappas
12. Petit bronze de Paphos, tête d'Aphrodite / colombe, à l'exergue inscription ΠΑΦΙ: collection A. Tsiappas
13. Bronze intermédiaire, tête d'Aphrodite coiffée d'un diadème / rose: collection A. Tsiappas
14. Bronze attribué à Echetimos (?): collection privée
15. Bronze d'Alexandre le Grand frappé à Paphos: collection A. Tsiappas
16. Bronze, tête d'Aphrodite / pégase: collection A. Tsiappas
17. Monnaie r2\*544 en argent de Nikoklès, tête d'Aphrodite / Apollon sur l'omphallos: *BMC Cyprus*, pl. XXII.10 (Turin)
18. Petit bronze, tête d'Aphrodite / étoile: collection privée



1

2

3

4

5

6



7



8



9



10



11



12



13



14



15



16



17



18

